

# QUATRE ELIZACHAR

## DU IX<sup>e</sup> SIÈCLE

---

Un chancelier de France, un évêque de Toulouse, un évêque de Rodez et un abbé de Castres.

Voici quelques notes historiques sur ces quatre Elizachar:

1° *Un chancelier de France.* — Dès le début du IX<sup>e</sup> siècle, en 814, apparaît dans l'Histoire de France un Elizachar (1), comme premier chancelier de Louis-le-Débonnaire, fils de Charlemagne. Il est associé à l'administration de l'empire à l'avènement au trône de Louis, le 28 janvier 814.

Les auteurs, ses contemporains, nous font connaître ses titres et gestes et se servent, pour désigner son nom, de graphies quelque peu différentes: Elisachar, Helisachar, Elizachar, Helizachar, Elyazar, Ysàcar, Elisagarus, Elisacar.

Tout ce qu'ils en disent se trouve pieusement recueilli dans l'ouvrage magistral de Dom Bouquet, *Recueil des Historiens de la Gaule et de la France*.

Rien n'y révèle son origine.

Après des alternatives de faveur et de disgrâce, Elizachar mourut,

---

(1) FRANÇOIS DUCHESNE, *Historiæ Francorum scriptores*, Paris, Séb. Cramoisy, MDCXLI, p. 388; BULAEUS, *Hist. univ.*, Paris, 1665, I, 601; *Gallia christiana* de MDCCLXXXV, t. X, col. 1245; t. XI, col. 954; t. XIII, col. 527 et instr. 305; D. MARTIN BOUQUET, *Recueil des Historiens de la Gaule et de la France*, édit. Léopold Delisle, Paris, Palmé, MDCCCLXX, t. VI, *passim*; E. Bishop, dans *Neues Archiv. der Gesllchaft füt deutsche Geschichtstumde*, 1886, XI, 564-8.

assez tristement, en 837 (1), non sans laisser bien des regrets, au témoignage de Mabillon (2).

Elizachar, suivant les habitudes du temps, était abbé de beaucoup de monastères à la fois; eutr'autres, de Saint-Aubin d'Angers (3), de Centulle (4), de Saint-Maximin de Trèves (5), de Jumièges (6), de Pruum, de Saint-Riquier (7).

Comme chancelier, il eut pour notaires Faramond, Durand, Ibbon et Arnauld (8).

En 821, il fut le premier à se rendre auprès de Saint Benoît d'Aniane mourant, pour l'assister fidèlement jusqu'à la mort (9). Il eu était l'ami très-fidèle, d'après la *Gallia christiana*.

En 822, il assista à une assemblée à Attigny ou, pour mieux dire, il la présida avec Adalardus, autre abbé. Tous deux sont cités par Agobard, archevêque de Lyon, comme *reverentissimi viri* (10).

Amalaire, prêtre de Metz, dans le prologue de son livre *de Ordine Antiphonarii*, fait le plus grand éloge d'Elizachar: «*In versibus quos penè mutatos reperiet, si fortè quis dignum duxerit præsens volumen frequentare, laborarit et sudavit Sacerdos Dei ELISAGARUS apprime eruditus et studiosissimus in lectione et divino cultu, necnon et inter priores primus Palatii excellentissimi Hludovici Imperatoris. Helisachar Cancellarius fuit, Abbas Centulensis et Monasterii S. Maximini Trevirensis*» (11).

Elizachar, d'après la *Gallia*, a été même regardé comme un saint dans divers endroits (12).

(1) *Ex Chronico Centulensi*, sive s. Richarii, quad Hariulfus Monachus absolvit an. MLXXXVIII, apud Acherium, t. 4, *Spicil.*, p. 474.

(2) MABILLON, *Anales*, t. II.

(3) D. MARTIN BOUQUET, *Rec. des hist.*, t. VI, p. 44.

(4) *Inter Agobardi opera*, t. I, p. 268.

(5) *Rec. des hist.*, t. VI, p. 188.

(6) *Ibid.*, p. 229.

(7) U. CHEVALIER, *Répertoire des sources du moyen âge*; *Ibid.*, LXXX.

(8) *Ibid.*, Préface, XXIV.

(9) *E.x Vita S. Benedicti abbatis Anianensis*, auctore Ardone seu Smaragdo ejus discipulo. *Inter Acta SS. Ord. S. Bened.*, part. I, Sæc. 4, p. 210; HÉLIOT, *Hist. des Ord. relig.*, V, 139; BULTEAU, *Hist. de l'ord. de S. Benoît*, V, 342; MABILLON, *Annales*, V, 191, 217.

(10) *Inter Agob. opera*, t. I, p. 268.— Le capitulaire de l'assemblée d'Attigny proclame la liberté des élections épiscopales. «Nous avons accordé, dit l'empereur, que les évêques soient élus par le clergé et le peuple, et pris dans le diocèse même, eu considération de leur mérite, gratuitement et sans acception de personne.» Cf. HENRI MARTIN, *Histoire de France*, Paris, Furne, MDCCCLXI, t. II, p. 378.

(11) *Inter Agob. opera*, t. I, p. 188.

(12) *Gallia christiana*, t. X, col. 1245.

Agobard, archevêque de Lyon, parlant de lui au livre *De la dispensation des biens de l'église contre les sacrilèges*, p. 260, l'appelle *abbatem inter honoratos palatii Ludovici pii imperatoris*. Sa piété, son mérite et ses vertus sont amplement rapportés dans les histoires des abbayes de saint Riquier et de saint Maximin (1).

Marca raconte avec quelque étendue sa mission en Catalogne, sans qu'il insinue le moindre soupçon sur son origine euskarienne (2).

2° *Un évêque de Toulouse.* — Helisachar, évêque de Toulouse, assista en 861 à une assemblée, convoquée par Raimond I, comte de Toulouse (3).

En 863, Helisachar, évêque de Toulouse, au milieu d'une grande affluence de fidèles, alla vénérer les reliques de Saint-Vincent, lors de leur translation d'Espagne au monastère de Castres (4).

Mabillon dit qu'il alla pieds nus au devant de la relique de Saint-Vincent (5).

3° *Un évêque de Rodez.* — En 862, on trouve un autre Elizachar sur le siège de Rodez. Son nom figure dans la charte de fondation de l'abbaye de Vabres, qui, depuis, fut évêché (6).

Au dire de la Gallia, l'évêque de Rodez était un personnage distinct de l'évêque contemporain de Toulouse. «*Alius fuit Elizachar sub idem fere tempus Tolosatam antistes*» (7).

4° *Un abbé de Castres.* — Parmi les abbés de Saint-Benoît de Castres, figure un Elizachar en 854 (8).

La Gallia le mentionne à peine. Il est remplacé comme abbé du monastère, cette même année (9). Mourut-il? Fut-il transféré ailleurs? Devait-il être le futur évêque de Toulouse, qui reviendra en pompe en 863,

(1) MORÉRI, *Dictionnaire*, Paris. Vincent, MDCCSXXXII.

(2) *Marca hispanica*, col. 309, 310.

(3) Cf. *Gallia christ.*, XIII, 10.

(4) *Ibid.*

(5) *Acta Sanct.* O. S. B., Venise, 1734, t. IV, p. 611; U. CHEVALIER, *Rép. des s. du moy. âge (Biogr. Toul.)*, I, 442; *Acta Sanctorum*, Paris, Palmé, III, p. 17, 1<sup>er</sup> col. Helisachar y est appelé Helisagar.

(6) *Gallia christ.*, I, 201; *Hist. de Languedoc*, II., Preuves, col. 326; IV, p. 873; H. ARAGON, *Histoire de Toulouse*, Toulouse, Sistac, 2<sup>e</sup> édit., p. 71; *Dictionnaire universel des sciences ecclésiastiques* du P. RICHARD.

(7) *Gallia christ.*, I, 201.

(8) *Ibid.* I, 63; *Hist. de Languedoc*, IV, p. 433.

(9) *Gallia christ.*, loco cit.

dans ce même monastère, pour y vénérer les reliques de Saint-Vincent? Nous ne saurions le dire.

Quoi qu'il en soit, voilà à la même époque trois Elizachar dans des postes en vue, sous Charles-le-chauve, alors que, sous Louis-le-Pieux son père, un autre Elizachar occupait à la cour une situation prépondérante.

N'y avait-il aucune parenté entr'eux? Rien ne le prouve sans doute. On a beau presser les divers textes concernant tous ces personnages, on ne saurait en extraire le moindre renseignement à ce sujet. Toutefois, dirai-je avec le savant bénédictin Dom Besse (1), il est difficile de n'y pas croire.

A moins que le nom d'Elizachar ne fût simplement un *prénom* porté par divers.

Une question à bon droit bien plus intéressante pour nous autres Basques — et malheureusement insoluble encore — est sur les lèvres du lecteur: ces divers Elizachar étaient-ils Basques ou d'origine basque?

Aucun des textes passés en revue ne mentionne les origines d'aucun des Elizachar.

Nous ne voudrions pas empiéter sur le domaine des étymologies fantaisistes de d'Iharce de Bidassouet. Et cependant, Elizachar semble frôler *Eliza zahar*, *Eliza chahar*, *Eliza zar*, *Eliza char*.

N'est-il pas vrai?

J.-B. DARANATZ.

---

(1) Correspondance personnelle.

---